

Les Armoiries

de S. Exc. Mgr François-Nestor Adam

Evêque de Sion

Une coutume plusieurs fois séculaire veut que les évêques et, d'une façon générale, les prélats, portent des armoiries dont le rôle sera d'authentifier les actes émanant de leur autorité. Mais, peu à peu, à cette fonction proprement officielle ou légale se sont ajoutées une valeur historique et un intérêt artistique. L'art se conjugue avec la science pour donner aux monuments héraldiques, non seulement la précision, mais aussi la perfection qui en feront le charme. Sculptées dans la pierre ou le bois, forgées dans le métal ou découpées dans la lumière des vitraux, les armoiries donneront une âme aux choses elles-mêmes, fixeront une date, rappelleront un souvenir ou une personne.

La liturgie prévoit que les armoiries d'un nouvel évêque font leur apparition le jour même de son sacre, pour décorer, entre autres, les cierges des autels et les offrandes que le nouveau prélat remettra à son consécrateur.

Son Excellence Monseigneur Adam n'a point manqué à cette règle. Dans cette revue d'histoire, quelques notes concernant les armoiries du nouvel Evêque de Sion apporteront sans doute quelques indications utiles. La Société d'Histoire du Valais Romand qui s'honore de compter parmi ses membres Monseigneur Adam, voudrait aussi, sous cette forme, présenter ses respectueux compliments au nouveau pasteur du diocèse.



La famille à laquelle appartient Mgr Adam est établie depuis le XVIII^e siècle dans la vallée d'Aoste, d'abord à Saint-Marcel, puis à Etroubles. Mais, si l'on voulait remonter au-delà du XVIII^e siècle, c'est en Alsace qu'on retrouverait les ancêtres plus lointains de cette famille. Le nom est d'ailleurs encore vivant aujourd'hui dans la région des Vosges, en Lorraine comme en Alsace. Lorsqu'il devint, en 1939, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, Mgr Adam dut adopter des armoiries. La tradition attribue à diverses familles qui portent le nom d'Adam, deux sortes de blasons : l'un comporte le

pommier du paradis terrestre, au tronc duquel s'enroule le serpent tentateur ; l'autre montre une tête de mort dans une cavité surmontée d'une croix latine. Si le sens du pommier et du serpent est assez clair, il n'en est pas de même de la tête de mort : c'est une allusion au Calvaire dont le nom signifie : le lieu du crâne. Une interprétation ancienne voulait que là ait été enseveli le premier homme, afin que sur la tête du vieil Adam, pécheur,

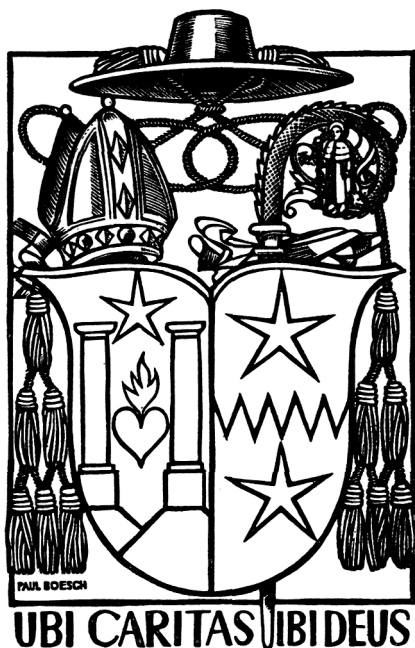


Fig. 1. Armoiries de Mgr Nestor Adam,
Prévôt du Grand Saint-Bernard (1939-1952)
(Bois de Paul Boesch)

s'élevât la croix rédemptrice du Christ, le nouvel Adam. A la veille de recevoir la Bénédiction abbatiale, le Prévôt du Saint-Bernard ne crut pas devoir retenir de telles armoiries, l'une rappelant surtout la faute originelle, l'autre reposant sur une exégèse discutable.

Mgr Adam préféra évoquer dans le choix de ses armes à la fois le lieu de son origine, Etroubles, et sa nouvelle patrie, le Valais. Les sires de Bosses qui étaient seigneurs de la contrée d'Etroubles, portaient : *d'argent au chef émanché de gueules*. En adoptant un coupé émanché de gueules et d'argent, le Prévôt mit deux étoiles de l'un dans l'autre, afin d'évoquer les deux districts auxquels il se sentait désormais attaché par des liens profonds :

celui de Saint-Maurice, dans lequel la commune de Mex lui avait donné droit de bourgeoisie, et celui d'Entremont, où s'élève l'Hospice du Saint-Bernard¹.

Conformément à l'usage, Mgr Adam associa ses armes personnelles à celles de sa Prévôté. C'est ainsi que Paul Boesch, de Berne, dessina les armes prévôtales en faisant un parti : à dextre, le blason de la Congrégation ; à senestre, le blason de Mgr Adam (fig 1).

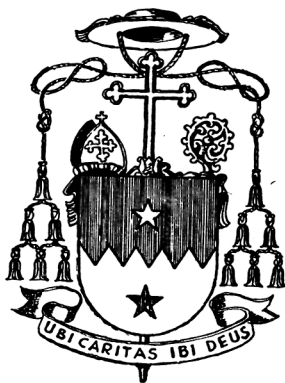


Fig. 2. Armoiries personnelles de
Mgr Nestor Adam, Evêque de Sion (1952)

La promotion de Mgr Adam au Siège épiscopal de Sion, en cette année 1952, posa de nouveaux problèmes héraldiques. Ici encore, deux blasons devaient entrer en combinaison : les armes personnelles du prélat et celles de son Evêché. Les armes personnelles de Mgr Adam n'avaient pas à être changées : en héraldique particulièrement, la continuité est une valeur appréciée. Le coupé émanché avec les deux étoiles demeure donc, avec, toutefois, une signification supplémentaire. Comme l'a noté Mgr Adam lui-même le jour de son sacre en exprimant son attachement à la ville de Sion, une heureuse coïncidence rapproche ses armes de celles de la capitale qui sont formées des deux mêmes couleurs avec, pareillement, deux étoiles. C'est ainsi que les armes de Mgr Adam figurèrent, seules, en plusieurs lieux de la ville de Sion le jour même de sa consécration épiscopale (fig. 2).

Cependant, les évêchés de la Suisse ont tous des armoiries, que leurs titulaires combinent avec les leurs propres dans leurs grandes armes. Stumpf, dans sa *Chronique* publiée en 1548, donne à l'évêque Adrien I^{er} de Riedmatten une écartelure des armes Riedmatten

¹ Cf. *Armorial valaisan* (AV), 1946, p. 2 et pl. 32.

avec un parti d'argent et de gueules, soit les couleurs de l'Evêché de Sion (fig. 3) ; cette partition est devenue, avec les étoiles, le blason de la Ville de Sion et aussi celui de l'Etat du Valais. Pour-



Fig. 3. Armoiries
d'Adrien Ier de Riedmatten, Evêque de Sion,
d'après la Chronique de Stumpf (1548)

tant, les armes de l'Evêché avec l'épée et la crosse (d'argent) passées en sautoir (sur champ de gueules) figurent déjà sur des thaler frappés en 1501 et 1528². Pour se conformer à la pratique



Fig. 4. Armoiries personnelles
de Mgr Victor Bieler,
Evêque de Sion (1919-1952)



Fig. 5. Armoiries
de Mgr Victor Bieler
écartelées avec celles de
l'Evêché de Sion

des autres évêques de la Suisse, Mgr Bieler, qui avait d'abord porté seules ses armes familiales (fig. 4), eut le mérite d'adopter, sur la suggestion du regretté Frédéric-Théodore Dubois, de Lausanne, l'écartelure comportant aux quartiers I et IV les armes de l'Evê-

² AV, pp. XV et 246, et pl. 24.

ché, aux quartiers II et III les armes Bieler³ (fig. 5). En montant sur le Siège épiscopal, Mgr Adam a heureusement conservé cette disposition de son prédécesseur.



On aurait pu se demander si Mgr Adam maintiendrait dans ses armes épiscopales un rappel des armes de son ancienne Prévôté.

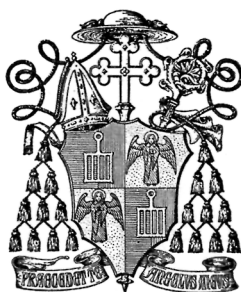


Fig. 6. Armoiries
de Mgr Angelo Jelmini,
Administrateur apostolique
de Lugano, Evêque de Terme
(Dessin de Hans Lengweiler)
(1949)

Ce maintien n'eût pas été insolite ; pour ne citer que deux exemples pris en Suisse romande, on rappellera que Mgr Bernard-Emmanuel de Lenzbourg, Abbé d'Hauterive devenu Evêque de Lausanne (Fribourg) en 1782, écartela ses armes familiales (aux I et IV) avec celles de son Evêché (aux II et III) en posant sur le tout les armes de son Abbaye⁴. On pourrait encore mentionner le portrait de Mgr Maxime Guisolan, Evêque de Lausanne de 1803 à 1814, qui surmonte les armes de ce prélat (parti au I de son Evêché et au II de sa famille) d'un chef aux armes de l'Ordre des Capucins auquel il appartenait⁵.

³ *Archives héraldiques suisses (AHS)*, 1942, pp. 83-85.

⁴ *AHS*, 1910, p. 117. Pour bien montrer que l'Abbaye d'Hauterive restait une prélature distincte de l'Evêché de Lausanne, Mgr de Lenzbourg surmontait l'écu abbatial d'une mitre particulière, alors que la composition d'ensemble était timbrée de la mitre et de la crosse épiscopales.

⁵ *AHS*, 1910, p. 120. Les armes franciscaines pouvaient assurément couvrir en chef les armes personnelles de Mgr Guisolan, mais elles n'auraient pas dû surmonter celles de l'Evêché de Lausanne qui n'a aucun lien de subordination envers l'Ordre.

Mgr Adam a préféré se limiter aux armes de son Evêché et aux siennes, estimant que la sobriété est une qualité du blason.



L'écu d'un prélat s'entoure d'un certain nombre d'insignes de dignité, que le Saint-Siège ou la coutume ont déterminés. C'est ainsi que le chapeau de couleur verte surmonte les armes épiscopales et archiepiscopales. Des cordonnets en descendent de chaque



Fig. 8. Armoiries de
Mgr Christian Caminada,
Evêque de Coire (1941)
(Bois de Paul Boesch)



Fig. 7. Armoiries de
Mgr François von Streng,
Evêque de Bâle (1936)



Fig. 9. Armoiries de
Mgr Joseph Meile,
Evêque de Saint-Gall (1938)

côté de l'écu, pour se terminer par des houppes dont le nombre est fixé à trois rangs pour les évêques, à quatre pour les archevêques⁶ (et à cinq pour les cardinaux, mais, pour ces derniers, chapeau et houppes sont de couleur rouge). Les évêques de Suisse allemande, considérant qu'ils dépendent immédiatement du Saint-Siège sans archevêché intermédiaire, s'attribuent volontiers quatre rangs de houppes ; ainsi font les Evêques de Bâle (Soleure) et de Coire, dont les diocèses sont les plus étendus de Suisse (fig. 7 et 8). Mgr Lachat, qui, après avoir été Evêque de Bâle, devint le premier Administrateur apostolique du Tessin, avait reçu de Léon XIII le titre d'Archevêque de Damiette ; sans doute est-ce là l'origine des quatre rangs de houppes que ses successeurs ont conservés (fig. 6). Par ailleurs, Mgr Meile, Evêque de Saint-Gall, fait usage d'un blason où ne figurent que trois rangs (fig. 9).

⁶ Bruno Heim : *Coutumes et droit héraldiques de l'Eglise*, Paris, 1949, pp. 124-126.

En Suisse romande, les évêques de Lausanne et Genève (et de Fribourg depuis 1924) se sont conformés depuis longtemps à la règle romaine de trois rangs de houppes : ainsi Mgr Deruaz (1891-1911), Mgr Bovet (1911-1915), Mgr Colliard (1915-1920), Mgr Besson (1920-1945) et Mgr Charrière (fig. 10)⁷. Il en est de même de



Fig. 10. Armoiries de
Mgr François Charrière,
Evêque de Lausanne,
Genève et Fribourg
(1945)

Mgr Mariétan (1914-1931), Mgr Burquier (1932-1943) et Mgr Haller à Saint-Maurice. A Sion, Mgr Abbet (d'abord coadjuteur dès 1895, puis évêque en titre 1901-1918) portait aussi trois rangs de houppes (fig. 11) ; quant à Mgr Bieler, il ne suivit pas une règle uniforme : il utilisa, en effet, des clichés qui portaient tantôt trois, tantôt quatre rangs de houppes (fig. 4 et 5). Mgr Adam a fait sienne la règle des trois rangs fixée pour les évêques.



Par décret du 15 janvier 1915, le Pape Benoît XV avait étendu à toute la hiérarchie la portée d'un décret du 19 décembre 1644 par lequel Innocent X avait ordonné aux cardinaux d'enlever de leurs armoiries les couronnes et insignes divers qui marqueraient la noblesse ou une dignité séculière de leur famille ou de leur personne. Toutefois, Benoît XV exceptait de cette prohibition les insignes indiquant les dignités séculières attachées aux Sièges mêmes. En vertu de cette exception, Mgr Bieler continuait à timbrer ses armes d'une couronne rappelant les anciens titres de ses prédécesseurs : comte et préfet du Valais, prince du Saint Empire Romain. A Saint-Maurice aussi, Mgr Mariétan, Mgr Burquier, Mgr Haller surmontaient leur écu de la couronne à neuf perles, symbolisant le titre de comte attaché au Siège abbatial par le roi de Sardaigne Victor-Amédée III en 1782 (fig. 12). Mgr Colliard,

⁷ Ce dessin des armoiries de Mgr Charrière a servi de modèle au dessin des armes de Mgr Adam reproduit plus haut, fig. 2.

qui fut Evêque de Lausanne et Genève de 1915 à 1920, ne plaça aucune couronne dans ses armes ; il continua cependant de mentionner dans la légende de son grand sceau les titres de comte (de Vaud) et de prince du Saint Empire Romain qui appartenaient autrefois aux évêques de Lausanne (ceux de Genève étaient également princes du Saint Empire Romain). Le premier sceau dont



Fig. 12. Armoiries
de Mgr
Bernard-Alexis Burquier,
Abbé de St-Maurice et
Evêque de Bethléem
(1932-1943)
(Bois de Paul Boesch)



Fig. 11. Armoiries
de Mgr Jules-Maurice Abbet,
d'abord Evêque de Troade et
coadjuteur de Sion (1896-1901),
puis Evêque de Sion (1901-1918)



Fig. 13. Armoiries de
Mgr Louis-Séverin Haller,
Abbé de St-Maurice et
Evêque de Bethléem
(1943)
(Bois de Paul Boesch)
(1951)

fit usage Mgr Besson, durant les années 1920-1924, fait encore mention de ces anciens titres (sans les exprimer par des couronnes) ; mais, en 1924, lorsque Mgr Besson se procura un nouveau sceau pour y ajouter le titre et les armes de la nouvelle cathédrale de Fribourg, il supprima ces rappels de dignités disparues.

Or, un décret de Sa Sainteté Pie XII, du 12 mai 1951, interdit désormais à tous les prélats de porter dans leurs armes toutes couronnes et insignes qui symboliseraient une dignité séculière, fût-elle attachée à leur Siège ; interdiction est même faite d'en porter simplement les titres. Pie XII juge, en effet, que ces souvenirs ne répondent plus aux conditions actuelles⁸. Pour se conformer à cette décision, Mgr Haller a fait exécuter un nouveau cliché de ses armes, en supprimant la couronne comtale portée jusqu'alors (fig. 13). C'est aussi pour répondre à la volonté du Saint-Siège, que Mgr Adam a écarté de ses armes les couronnes qui figuraient dans les armes de Mgr Jules-Maurice Abbet et de Mgr Victor Bieler.

⁸ *Acta Apostolicæ Sedis*, 1951, p. 480.

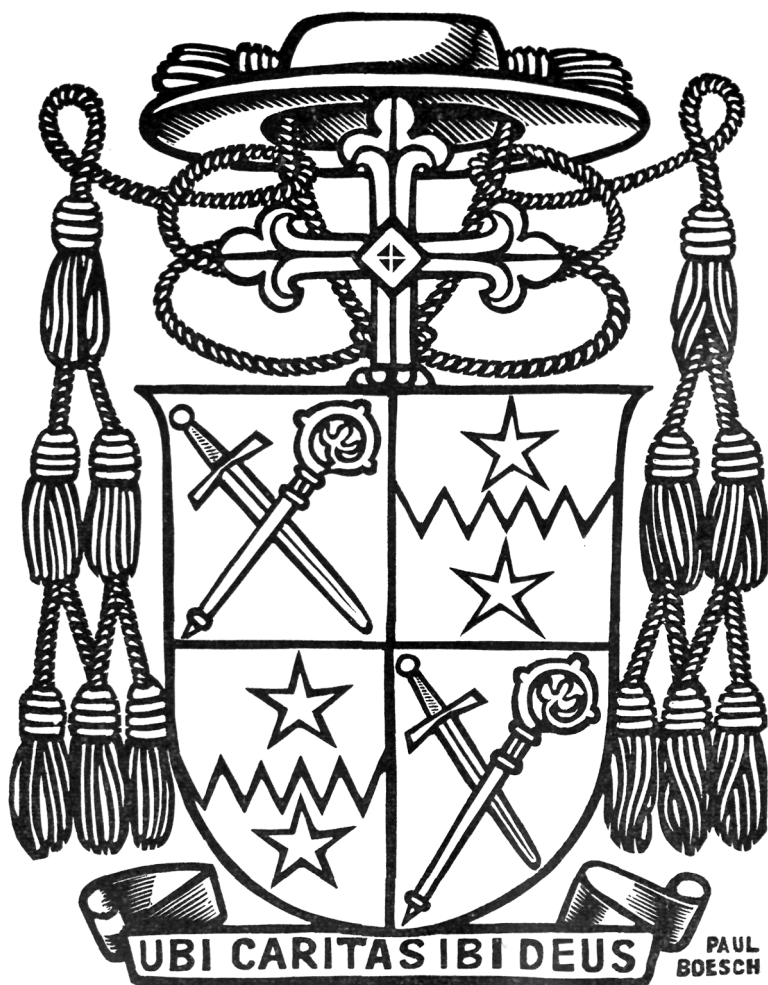


Fig. 14. Armoiries de Mgr Nestor-François Adam, Evêque de Sion (1952)
(Bois de Paul Boesch)

Paul Boesch, dont la réputation d'héraldiste s'étend au loin de nos frontières, est l'auteur d'une remarquable série de planches aux armes de plusieurs évêques de Suisse : Mgr Besson⁹ à Fribourg, Mgr Ambühl¹⁰ et Mgr von Streng¹¹ à Soleure, Mgr Meile¹² à Saint-Gall, Mgr Caminada¹³ à Coire, ainsi que Mgr Herzog, Prévôt de Lucerne, lui doivent de beaux bois ; il fit aussi, pour le Valais, des dessins aux armes de Mgr Bieler¹⁴, Evêque de Sion, de Mgr Burquier¹⁵ et de Mgr Haller¹⁶, Abbés de Saint-Maurice et Evêques de Bethléem.

C'est à lui également que s'était adressé Mgr Adam, lors de sa nomination comme Prévôt du Grand-Saint-Bernard en 1939¹⁷. Boesch était donc tout naturellement désigné pour composer le type officiel des armoiries de Mgr Adam lorsque celui-ci devint Evêque de Sion (fig. 14).

Comme la croix processionnelle placée derrière l'écu représente aujourd'hui la dignité épiscopale et comme, d'autre part, la mitre et la crosse surmontent l'écu des Abbés et des Prévôts qui reçoivent la Bénédiction abbatiale, les évêques abandonnent de plus en plus l'usage héraldique de ces derniers insignes¹⁸. En Italie, notamment, il est rare que les évêques mettent la crosse et la mitre dans leurs armoiries. « La coutume romaine, écrit Mgr Heim,

⁹ *AHS*, 1935, p. 100. Ce bois porte seulement les armes personnelles de Mgr Besson, posées sur une crosse et tenues par deux anges.

¹⁰ *AHS*, 1934, p. 183.

¹¹ *AHS*, 1938, p. 93. Les armes de la famille von Streng comportent une bordure d'or qui figure dans cette composition ; cependant, Mgr von Streng porte généralement ses armes sans cette bordure.

¹² *AHS*, 1939, p. 41.

¹³ *AHS*, 1942, p. 32. Ce bois constitue le type officiel des armoiries de Mgr Caminada ; voir fig. 8 ci-dessus.

¹⁴ *AHS*, 1942, p. 85.

¹⁵ *Echos de St-Maurice*, 1933, p. 38 (voir plus haut, fig. 12). Ces armoiries furent publiées par les *AHS*, 1944, p. 5, avec les croix de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare et de la Légion d'honneur dont Mgr Burquier était décoré. Celui-ci ne fit cependant jamais usage de cette composition, contraire au décret de Benoît XV du 15 janvier 1915.

¹⁶ *Echos de St-Maurice*, 1944, p. 82. Ce bois, où figurait encore la couronne comtale des Abbés de St-Maurice, a été refait sans elle à la fin de 1951 (voir ci-dessus, fig. 13).

¹⁷ *AHS*, 1939, p. 131. Voir plus haut, fig. 1.

¹⁸ Dans le dessin officiel de ses armes reproduit plus haut, fig. 9, Mgr Meile, Evêque de Saint-Gall, pose son écu sur une crosse seule. La couleur verte du chapeau et des houppes est donc, dans cette composition, le seul signe distinctif de l'épiscopat. La crosse seule, caractéristique de l'abbatiate, est peut-être un rappel de l'ancienne Abbaye de Saint-Gall qui précéda l'Evêché.

veut que les armes épiscopales ne soient timbrées que du chapeau et de la croix, comme aussi, du reste, celles des archevêques et des patriarches. Il est préférable, nous le savons, de réduire au minimum l'emploi des timbres et de tous accessoires. La manie d'orner son écu le plus pompeusement possible est toujours la marque d'une héraldique décadente¹⁹. »

Aussi bien Boesch s'est-il inspiré de ces sages conseils pour ne retenir (comme il l'avait déjà fait pour Mgr Haller) que la croix processionnelle et le chapeau épiscopal. Les bras de la croix se terminent à la manière d'une fleur de lis : sans doute faut-il voir là une allusion au diocèse d'Aoste, dont la cathédrale porte quatre fleurs de lis d'argent sur champ d'azur²⁰. L'artiste a mis dans son œuvre un autre rappel discret : l'enroulement savant des cordonnets du chapeau dessine deux fois la lettre B qui est l'initiale du nom de saint Bernard et qui rappelle ainsi la famille religieuse de Mgr Adam.

Quant à la devise que Mgr Adam s'était donnée dès 1939, elle demeure inchangée : UBI CARITAS IBI DEUS. Si elle ne figure pas sous cette forme précise dans la Sainte Ecriture, elle s'y trouve bien dans son esprit, notamment dans de multiples passages de saint Jean.

Léon DUPONT LACHENAL

¹⁹ Heim, o. c., p. 126.

²⁰ AHS, 1939, p. 73.